

Radio Jam

Un projet de Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre

Création du 22 septembre au 9 octobre 2022 au Théâtre Vidy-Lausanne



Radio Ghosts, répétitions ©Pierre Nydegger

Jérôme Pique – Diffusion & production
+33 6 22 23 63 38
j.pique@massimofurlan.com

Noémie Doutreleau – Administration & production
+41 76 578 21 63
noemie.doutreleau@massimofurlan.com

Jérôme Vernez – Direction technique
j.vernez@massimofurlan.com

DISTRIBUTION ET SOUTIENS

Un projet de	Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre
Interprétation et musique	Miro Caltagirone, Napoleon Maddox
Création son et musique	Aurélien Godderis-Chouzenoux
Direction technique et Video	Jérôme Vernez
Création lumière	Etienne Gaches
Administration et production	Noémie Doutreleau
Diffusion et production	Jérôme Pique
Production	Numero23Prod.
Coproduction	Théâtre Vidy-Lausanne (CH), Les Deux Scènes, Scène Nationale de Besançon (FR), Théâtre du Grütli, Genève (CH) Avec le soutien de l'Usine à Gaz, Nyon (CH)
Soutiens	Ville de Lausanne, l'État de Vaud et Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Fondation Casino Barrière Montreux, (en cours)
	Ce spectacle bénéficie du soutien du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse dans le cadre du projet CDuLaB.

Synopsis

Nous avons rencontré Miro Caltagirone et Napoleon Maddox lors de nos précédentes créations. L'un est né en Suisse, à Bienne, de père sicilien et de mère suisse. L'autre vient des Etats-Unis, de Cincinnati. Ils sont donc d'origines et de cultures totalement différentes mais la musique constitue leur langage commun. Tous deux sont chanteurs et musiciens, proches de l'univers du hip hop. Avec eux nous aimerions nous pencher sur leur histoire, leur trajectoire d'artistes, les liens qu'ils ont construits avec l'histoire de la musique et avec leur public. Enquêter spécifiquement sur la voix, la voix comme instrument, la voix parlée et la voix chantée, la voix dans le rap, comme véhicule de revendication, d'histoire, de poésie.

Nous avons donc envie de travailler avec ces deux artistes, affirmés chacun dans leur champ de création – Miro avec les Puts Marie et Mister Milano, Napoleon avec ses projets collaboratifs, Is What?, ou ses recherches avec Sorg, – sur la richesse, la diversité et la singularité de leur parcours.

Ce projet est un projet qui met en jeu une parole chantée, scandée, rythmée. La parole du rappeur comme une parole performative singulière, directe, simple, frontale. Parole qui dit le rapport à la communauté, à l'histoire, aux racines. La parole du rappeur comme celle du griot africain, du conteur, qui éprouve un sentiment d'identification avec la communauté et qui transmet un récit qui fait sens pour ceux qui écoutent, qui transmet une émotion.

Nous voudrions donner une forme extrêmement simple au projet, qui mette au centre la présence physique des deux musiciens et un bon sound système. Construire un aller retour entre parole, musique enregistrée et performance live qui permette au public, à travers des récits, des anecdotes, de passer un moment singulier de musique, de partage, de transe: assister à une performance, au plus proche des interprètes, capturés par le rythme et par la puissance des voix qui agit sur l'auditoire, l'emmène dans un état autre, transforme la salle de spectacle en salle de concert.

Histoires croisées

Nous travaillons à recueillir les histoires de nos deux interprètes, nous enclenchons avec eux la mécanique de la mémoire et du souvenir. Comment on se souvient? Qu'est-ce qui est oublié, négligé? Quels fils rouges se retrouvent dans ces récits? Quels leitmotivs entre un récit et l'autre? Quels croisements, quelles divergences? Comment transmettre des images, des scènes, qui ouvrent un espace pour la projection et la rencontre.

Napoleon Maddox vient d'une famille afro-américaine de Cincinnati: cinquième enfant d'une fratrie de neuf, unique garçon. A la maison, la seule musique autorisée est le gospel. L'éducation est stricte. La conscience de la ségrégation transmise en héritage. Le racisme et la violence font partie du quotidien. Enfant, Napoleon chante à l'église, il admire les rythmes, les voix, les corps qui font groupe, le prêche: la façon de parler du pasteur, sa manière d'interpeller l'audience, son engagement, son style, la construction du récit. Petit garçon, il imite, il s'inspire. Il chante aussi à la maison, avec ses soeurs. Il découvre le hip hop, la soul, le jazz, à l'extérieur, dans la rue. Il crée son premier groupe au lycée. Puis il dirige une émission de radio communautaire dans laquelle il interviewe des musiciens, des artistes, des gens du quartier: il l'anime pendant 7 ans, de 1994 à 2001, une fois par semaine. Il va régulièrement à New York, qu'il imagine être une ville noire, mais qu'il découvre être blanche. Il y trouve ce mouvement en pleine expansion qu'est le hip hop et qui naît dans le Bronx.

Il crée un deuxième groupe plus tard, activiste, engagé, inspiré par Martin Luther King. Puis il crée le collectif *Is What?*, basé sur l'improvisation, le free jazz.

Il tourne beaucoup, joue avec différents groupes, monte un spectacle, tourne en Europe et s'arrête à Besançon, où il est en résidence depuis plus de deux ans.

Là il rencontre Sorg, et ils commencent à échanger, leur collaboration devient de plus en plus importante.



©Pierre Nyddeger, 2022

Miro Caltagirone est né à Bienne, dans un quartier populaire, il a une sœur. Son père travaille comme serveur dans plusieurs cafés, dont un qui est très connu pour son chef cuisinier et ses concerts de jazz. Son père l'emmène écouter des sound check. Il est baigné dans la musique italienne, le rock, le jazz. Il parle suisse allemand avec sa mère, sa sœur et à l'école, italien avec son père. Bienne est la ville du free jazz. Une scène indépendante extrêmement riche et innovante. Pendant le gymnase Miro part faire un semestre aux Etats-Unis, il prend sa guitare. A son retour il enregistre pour les Puts Marie qui ont besoin d'une voix. Puis il part trois ans à New York, où il fait une école de théâtre, The Lee Strasberg Theater and Film Institute. Il s'imprègne de la langue, de la culture, des histoires du Bronx, de Brooklyn, des quartiers dans lesquels il vit.

A son retour il intègre le groupe des Puts Marie, ensemble ils traversent l'Europe. Ses textes naissent en voiture comme co-pilote, de la rêverie ou de l'observation. Il saisit des scènes dans la rue, dans des villes, il capte des images, les met en récit.

La langue: dire

Dans quelle langue est-ce qu'on parle ? Dans quelle langue est-ce qu'on chante?

Napoleon évidemment chante en anglais, c'est sa langue maternelle. Depuis qu'il est en France, il parle français, au quotidien. Miro parle allemand, français, italien, mais chante en anglais dans les Puts Marie, et italien dans Mister Milano. Pour tous deux la langue de la musique, du rap, du flow, c'est l'anglais. Cette langue qui dit vrai, qui crée une esthétique, des références, un monde propre. C'est pourquoi la plupart du projet sera en anglais, surtitré en français. Cette question du surtitre est importante, et sera travaillée en tant que telle, pour l'intégrer au dispositif scénique.

Chaque voix est singulière, unique: son timbre, son rythme, son accent, son débit. Nous sommes face à deux voix, différentes, autres, mais qui cherchent à se trouver, se croiser, communiquer. Deux mondes, deux milieux, deux histoires, deux styles. Qui s'engagent à faire quelque chose ensemble, à partager du sensible, sur une scène, avec des récits, des gestes, des silences, des corps. Chacun soutient l'autre, de façon rythmique, avec des samples, avec des sons, avec du beat boxing.

La musique constitue le lieu de la rencontre, de l'improvisation, de l'échange. La musique croise le théâtre par le biais de la voix, de la parole, du récit. On pourrait dire que le rap se situe entre la musique et le théâtre. Le hip hop joue sur les deux registres: une langue parlée et une langue chantée. Les mots véhiculent des messages politiques, sociaux, communautaires. Les histoires circulent, sur un rythme, un souffle, à travers un engagement de tout le corps.

La communauté: faire ensemble

Comment les histoires se partagent, se transmettent? Ce qui nous intéresse avec ce projet c'est partir de l'idée du témoignage, du récit, de raconter une histoire de vie, comme nous l'avons abordé déjà dans d'autres projets (Hospitalité, Les Italiens, Avec l'animal) mais de mettre ici ces histoires en regard de l'histoire de la musique, du hip hop, et de l'histoire de la création: comment chacun crée, de quoi il a besoin, d'où vient l'inspiration, quels sont les modèles, quels sont les rêves et les combats. D'où vient la conscience politique, quels sont les rencontres déterminantes, les modèles, les loyautés? Pour Napoleon la conscience africaine est au cœur de son travail, la place de la communauté, le vivre ensemble, l'éducation, la transmission des valeurs, l'art comme expérience et engagement. Comme solitude aussi.

Pour Miro, la question des racines, des langues, de l'émigration, de l'errance sont au cœur de sa recherche, et celle-ci se fait dans un collectif, qui nécessite de penser constamment comment faire ensemble, à plusieurs, comment se respecter, se réinventer, être dans la recherche, comment raconter.

La rencontre est au cœur de ce projet, de même que l'altérité et la différence, le respect et l'écoute, la politique et le sensible.



© Pierre Nydegger, 2022



Tunnel, 3 mars 2015 - Performance au Grand S-Bernard (CH)/ © Pierre Nydegger.

Massimo Furlan, metteur en scène

Massimo Furlan est né en 1965 à Lausanne, de parents italiens. Après des études à l'école cantonale d'art de Lausanne, il travaille dans son atelier, expose régulièrement ses peintures et dessins dans différentes galeries et travaille comme scénographe. En 2003 il crée la Compagnie Numero23Prod, et commence à développer un travail scénique et performatif. A ses débuts, son travail s'inspire de ses souvenirs d'enfance: il part de son histoire personnelle pour toucher à la mémoire collective de toute une génération. Il revient sur des modèles, des rêves, des anecdotes qui l'ont particulièrement marqué et dont l'intensité provoque aujourd'hui encore la surprise, ainsi qu'une certaine jubilation. Ainsi des projets comme Gran Canyon Solitude (2003), (love story) Superman (2004), Palo Alto (2006), Les filles et les garçons (2007). Dans ses projets scéniques, il invite sur scène danseurs-euses et autres interprètes pour réaliser ce qu'il nomme les images longues: plans séquences proches du cinéma et de l'installation et poursuit cette recherche avec You can speak, you are an animal (2009), Schiller Thriller (2011), Giacomo (2012), Un Jour (2014).

Parallèlement à ses projets scéniques, il s'engage dans le champ de la performance, jouant notamment seul et sans ballon des parties mythiques de l'histoire du football dans des stades partout en Europe (dès 2000), il court sur la piste de l'aéroport international de Genève pour le Festival de la Bâtie en 2004 dans International Airport, ou encore il traverse en courant le tunnel

du Grand Saint-Bernard reliant a Suisse à l'Italie, pour Tunnel en 2015., Il incarne également tous les concurrents de l'édition 1973 du concours Eurovision de la chanson pour le festival d'Avignon en 2010.

Dès 2008, avec Claire de Ribaupierre sa dramaturge, il invente des protocoles et des dispositifs de paroles singuliers, dans le cadre de projets comme Chanteur plutôt qu'acteur (2008), Les Héros de la pensée (2012-2018), Après la fin, le Congrès (2015), Le Concours européen de la chanson philosophique (2019) qui font intervenir des penseurs et penseuses sur scène.

En 2017, le travail s'ouvre à une dimension documentaire, qui fait intervenir des actrices et acteurs non professionnels, villageoises et villageois du pays basque pour le projet Hospitalités, en 2017, ou travailleurs émigrés pour Les Italiens en 2019. Cette démarche qui pose la question de qui est sur scène, et qui raconte, se poursuit avec des projets comme Avec l'animal (2022), Les feux, (2023), ou Dans la terre (2024) questionnant les gestes et les savoir faire.

Un autre aspect du travail consiste à emmener les spectateurs de nuit dans des trains, bus, bateaux, à la découverte de paysages urbains ou sauvages, par la contemplation, la musique et la marche, comme un long travelling cinématographique: Ainsi Girls change places (2004), The Wind in the Wood (2016), Nocturne, (2017), Travelling (2017), Factory (2017), Dans la forêt (2020). Massimo Furlan a reçu le prix suisse du Théâtre en 2012 et son travail est soutenu par une convention conjointe de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud et de Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la culture.

Claire de Ribaupierre, dramaturge

Claire de Ribaupierre, née en 1968 à Lausanne, a fait des études de Lettres et un doctorat en littérature contemporaine. Elle mène des recherches dans les domaines de l'anthropologie, de l'image et de la littérature. Elle a publié Le roman généalogique. Claude Simon et Georges Perec (2002), et dirigé de nombreux ouvrages collectifs sur la question du deuil et du fantôme (Le corps évanoui, les images subites, 1999), sur la figure de l'idiote (2004) et sur la question de l'anecdote (2007). Elle a édité en octobre 2012, avec le Centre d'art de Neuchâtel, Les Héros de la pensée, ouvrage retraçant les 26 heures de la performance et 11 chansons philosophiques (2019) pour le projet du Concours européen de la chanson philosophique. Depuis 2003, elle collabore aux créations de Massimo Furlan, comme interprète d'abord, puis comme dramaturge.

Elle a été collaboratrice scientifique et enseignante à l'École cantonale d'art du Valais ainsi qu'à la Haute École d'art et de design, Genève. Elle a organisé plusieurs rencontres dans des lieux d'art réunissant artistes et théoriciens autour d'une problématique spécifique (anecdote, archives, animal, accident, excès...). Elle a travaillé comme chercheuse soutenue par le Fonds national suisse de 2008 à 2010 sur les pratiques artistiques de l'archive, ainsi qu'à un projet sur les pratiques de l'improvisation avec plusieurs écoles d'art, de théâtre et de musique. Actuellement, elle enseigne la méthodologie, la dramaturgie et l'anthropologie à La Manufacture- Haute école des arts de la scène, dans le cadre du Bachelor théâtre et danse.

Napoleon Maddox – musicien

Rappeur, beat-boxeur, auteur et compositeur, qui vit entre Cincinnati (Etats-Unis) et Besançon (France), Napoleon Maddox se produit dans le monde entier. En 1996 il a fondé le groupe de hip-hop expérimental ISWHAT ?! dont il est le leader. En 2012 il créait à Banlieues Bleues A Riot Called Nina, un spectacle hommage à Nina Simone avec les beat-boxeuses The Boxettes et la pianiste Sophia Domancich. Il a collaboré aussi bien avec les jazzmen Archie Shepp (dans Phat Jam), Roy Nathanson (dans Sotto Voce et Subway Moon), qu'avec les rappeurs Chuck D (Public Enemy) ou KRS One, et mène depuis quelques années en France un réjouissant duo de pur hip-hop avec le jeune beat-maker français Sorg.



Twice the First Time (Millie-Christine)



Sorg & Napoleon Maddox "Security" (official video)



Sorg & Napoleon Maddox (LIVE at La Cigale, Paris)

Miro Caltagirone alias Max Usata – musicien

Miro Caltagirone est né en 1982, il a grandi à Bienne. Il est à moitié suisse et à moitié sicilien. Il travaille comme musicien, chanteur et acteur. Depuis 2001, il est le chanteur du groupe Puts Marie, qui a enregistré huit albums en studio à ce jour et joue sur des scènes nationales et internationales. Miro Caltagirone joue dans des groupes et des projets comme Mister Milano, Troika Trash et MaxSchmürzen, JoyfullNoise Orchester, Meta Marie Louise, Kerouac et Mai Mai Mai. En 2009, il s'est rendu à New York pour trois ans où il a obtenu un diplôme du Lee Strasberg Theatre and Film Institute. Il y a rencontré la directrice Mathilde Schennen et a réalisé plusieurs projets de théâtre avec elle. Sa dernière œuvre, Diary of a Madman de N. Gogol, a été présentée au Fringe Theatre Festival à Édimbourg et au Under St. Marks Theatre dans l'East Village de Manhattan en 2013 et au Pokoleniy Theatre à Saint-Petersbourg en 2015. Miro travaille régulièrement comme acteur sur les scènes de théâtre nationales et internationales avec des metteurs en scène tels que Christoph Frick, Massimo Furlan et Dimitri DePerrot ou la compagnie We Ate Lobster. En 2018 Caltagirone a vécu et travaillé pendant un an à l'Institut suisse de Rome. Il est marié et père de trois enfants.



Mister Milano - Il buffone



Puts Marie, Pornstar



Puts Marie, Catalan Heat

Aurélien Godderis - Chouzenoux, son

Formé au Conservatoire de Rennes (FR), section Piano, Aurélien Chouzenoux est diplômé de l'INSAS - Institut National Supérieur des Arts du Spectacle -, Bruxelles (BE), section son. Depuis 1996, il crée des compositions et enregistrements pour la musique, le spectacle vivant et l'univers du son. En musique, il produit pour les labels Rosebud (il participe à l'album de Philippe Katerine & Anna Karina), Expressillon (Paris), Reload (Gent), Station 55 (Barcelone), Subsounds (Bruxelles), Kompakt (Cologne) et Boucherie (Paris) & Les Hérétiques (Lausanne). Il réalise et produit/compose les albums Chant d'entre les immeubles et Complaintes de la pluie qui passe de Stéphane Blok, album pour lequel il a reçu le Prix Charles Cros pour la composition, la production et les arrangements. Il a réalisé le design sonore de la Maison d'ingénierie acoustique Devialet (Paris) et il participe aux activités de

Musiques & Recherches, section acousmatique du Conservatoire Royal de Mons, Belgique. Pour le Kunstenfestival des Arts (Bruxelles) et La Villette (Paris), il a créé une installation audiovisuelle autour de l'œuvre de Henri Michaux. Il a également participé au projet international Meanwhile Fukushima de Dominique Balay (France Culture/Radio Campus/ festival Monophonic/RS). Il a réalisé plus d'une quarantaine de créations pour le spectacle vivant ces 20 dernières années, dont pour la Compagnie Michèle Noiret (Bruxelles), la Compagnie Jours Tranquilles (qu'il a fondée avec Fabrice Gorgerat et Estelle Rullier), la Cie Clinic Orgasm Society (Bruxelles), Rodrigo Garcia (Ex- Genève/Madrid), la Cie Osmosis (Nancy/ Forbach), la Cie Que Cirque (Paris, La Villette), la Cie Marielle Pinsard (Lausanne), la Cie Nicole Seiler (Lausanne) et le Collectif Sur un malentendu (Lausanne). Il dirige différents ateliers autour du son dans le spectacle vivant à Rennes (France), Cap Town & Johannesburg (Afrique du Sud), Maputo (Mozambique), Brazzaville (Congo), Ouagadougou (Burkina Faso), Montréal (Canada), Bangaluru (Inde).

Jérôme Vernez, régie générale

Né en 1977, à Lausanne (Suisse), il entre très tôt dans le monde du spectacle et du théâtre de rue, aussi bien en tant qu'écrivain - metteur en scène, qu'en tant que technicien ou artiste de rue. Par des chemins détournés, il se spécialise comme technicien- créateur vidéo, principalement pour le théâtre. De 2008 à 2018, il a été responsable du secteur vidéo au théâtre de Vidy-Lausanne. Lors de différentes créations, il a pu collaborer avec des artistes comme : Heiner Goebbels, Yeung Fai, Amit Drori, Charles Tordjmann, Séverine Chavrier...